

Ce livre est composé avec  
le caractère typographique  
**LUCIOLE** conçu spécifi-  
quement pour les personnes  
malvoyantes par le Centre  
Technique Régional pour  
la Déficience visuelle et le  
studio [typographies.fr](http://typographies.fr)

MÉMÉ DUSA

ANNE SCHMAUCH

# MÉMÉ DUSA



**VOIR DE PRÈS**

**& LA LIBRAIRIE DES GRANDS CARACTÈRES**

# 1

**« SI LE PIÈGE SE REFERME  
ALORS QUE TU ES À L'INTÉRIEUR,  
C'EST DOMMAGE : TE VOILÀ  
PRISONNIER. »**

(Guide de survie  
à l'usage du chasseur)

Ce soir-là, Papa, Maman, Hector (mon frère) et moi (Hélène), on est tous les quatre au salon. Hector tape des SMS, activité qui mobilise l'intégralité de son cerveau. Moi, je fais semblant de lire.

Juste semblant (mais très bien). En réalité, je tends l'oreille pour écouter ce que se disent Papa et Maman. Ils ont baissé la voix et, en général, c'est justement quand ils baissent la voix que leur conversation devient intéressante.

D'après ce que j'entends, il y a un *problème*. Et ce problème, c'est Hector et moi : Papa et Maman ne savent pas quoi faire de nous pendant les vacances de printemps.

C'est qu'à cette période, ils sont bigrement occupés ; Papa, qui est marchand d'art, part pour un énième voyage d'affaires à Chicago, tandis que Maman participe à un énième colloque international sur les amphores grecques du VI<sup>e</sup> SIÈCLE avant Jésus-Christ, à Londres (si si, c'est son travail, dire des trucs très profonds sur des vases enterrés depuis perpète). D'habitude, dans ce genre de situation, Papy vient à Paris pour nous garder. Malheureusement, Papy s'est cassé le pied : il ne peut pas prendre le train. Et il semblerait que Papa et Maman aient épuisé la liste des pigeons (pardon, candidats) potentiels...

– Je crois que c’est un signe, Stéphane. Il est temps. Il est temps que les enfants rencontrent leur grand-mère.

Maman, elle voit des signes partout. Elle dit que c’est parce qu’elle est grecque et que les Grecs sont les inventeurs des présages (enfin, dans l’antiquité, ça date). Alors, tout y passe : les oiseaux qui passent à sa gauche (mauvais signe), les trottinettes qui passent à sa droite (bon signe), les tartines de beurre qui tombent à l’endroit (bon signe – sauf si c’est du beurre salé – ne me demandez pas pourquoi), les tartines de confiture qui tombent à l’envers (mauvais signe, quelle que soit la confiture). Pour moi, il s’agit juste de superstition. Peut-être parce que je ne suis qu’à moitié grecque, vu que Papa est breton.

Bref : le mot « grand-mère » a claqué dans le vide, et maintenant un drôle de

silence emplît le salon. Papa a l'air de réfléchir.

– Ils sont encore un peu jeunes, non ?

– J'ai eu Papy au téléphone. Lui aussi pense qu'il est temps. Il aimerait leur montrer où il vit. Et puis, moi aussi, j'y tiens. Mes origines... Après tout, ce sont leurs racines, à eux aussi ! Et Mémé est prête à faire des efforts, m'a-t-il dit.

– Tu ne crois pas qu'il serait judicieux d'expliquer *au moins* aux enfants que tes relations avec ta mère sont un peu... comment dire, heu... tendues ?

Zut ! Voilà Papa qui grimace – il a remarqué que j'écoutais tout, et du coup il veut faire comprendre quelque chose à Maman sans que je comprenne. Pourtant, ça me semble limpide : les relations « *un peu... comment dire... heu... tendues* », ça signifie, cher enfant, que

ta Maman et ta Mémé ne se supportent plus depuis un bail et que toi, cheer enfant, tu viens d'être proclamé messenger réconciliateur. Malheureusement pour toi, il n'est pas exclu qu'une fois jeté dans la bataille, cheer pigeon, tu reçoives deux ou trois balles perdues.

Mais Maman est bien déterminée.

– Papy les attendra à la gare, il s'occupera de tout leur expliquer. Si je leur parle maintenant de Mémé et... du reste, ils me prendront pour une folle. Crois-moi, ils comprendront mieux là-bas, sur place.

– Après tout, tu as raison. Peut-être qu'il est temps. Bon, là j'ai décroché, j'avoue. C'est parce qu'ils ont parlé de Papy : ça m'a déconcentrée. Papy, je l'adore. Il connaît plein d'histoires de monstres et de dieux de l'antiquité grecque. Il les raconte si bien qu'on

dirait qu'il les a vécues en chair et en os ! D'ailleurs, chaque fois qu'il vient à la maison, c'est LE sujet de discussion entre lui et Maman : et comment Hercule a accompli ses travaux, et qui serait le plus fort entre Persée et Jason... intarissables, les deux ! Moi, j'écoute. J'ai beau connaître par cœur leurs histoires, elles m'enchantent toujours autant.

Seulement, c'est toujours Papy qui monte à Paris : nous ne lui avons jamais rendu visite chez lui, dans le Sud de la France. Et, comme Mémé Dusa, notre grand-mère, ne sort pas de chez elle, nous ne l'avons jamais rencontrée. Avouez que c'est louche, non ?

Maman a toujours prétendu que c'est parce que Mémé Dusa est très casanière et que son caractère est « loin d'être facile ». Mouais. Pas très convaincant. Les gens très casaniers qu'on a envie

de voir, on leur rend visite, tout simplement (et on prend un prétexte pour ne pas rester trop longtemps). Quant aux gens qui n'ont pas un caractère facile mais qu'on fréquente malgré tout, j'en ai une liste longue comme un annuaire !! D'ailleurs, Maman est bien la première à ne pas avoir un caractère facile et pourtant, elle a des amies.

Il y a un mystère autour de Mémé. Une fois, j'ai entendu Maman dire que sa mère était infréquentable. « *Infréquentable* », c'est vaste. Pour certains, ne pas tirer la chasse d'eau suffit à vous rendre infréquentable. Pour d'autres, vous pouvez découper des gens en petits morceaux et les manger après, vous restez très fréquentable (surtout si vous tirez la chasse d'eau).

J'ai bien essayé d'en savoir davantage... mais à chaque fois que je pose

des questions, Maman a subitement quelque chose de très important à faire, comme ranger les pinces à linge par couleurs ou réviser le mode d'emploi du grille-pain en hollandais.

En gros, si je rassemble toutes les réponses que j'ai réussi à obtenir au fil des ans, je n'obtiens pas grand-chose :

✧ Où habitent Papy et Mémé ? *Dans le Sud de la France, tu le sais bien.*

✧ Mais où exactement, dans le Sud de la France ? *Un petit village. Trop petit pour être sur la carte.*

✧ Donc, ils ne vivent pas en Grèce ? *Ben non. Depuis très longtemps. Je n'étais même pas née quand ils ont quitté le pays.*

✧ Et tu n'as jamais eu envie de vivre en Grèce, toi ? *Pourquoi ? Eh bien, euh, mais non, pas plus que ça, non !*

✧ Et Mémé, elle est comment ? *Qui ça ? Ah, Mémé ! Mémé... Oh comment dire... elle est... Mais où est cette pince à linge bleu turquoise ?*

✧ Et pourquoi on ne l'a jamais vue, Mémé ?

À cette question, je n'ai jamais eu de réponse. À chaque fois, Maman prend sa voix supra-douce, celle qui met tout le monde d'accord avec elle, même le policier à deux doigts de lui coller une amende, et elle me dit :

– N'y pense pas, Hélène, ce sont des histoires d'adultes.

Et bien sûr, ce soir-là, quand je demande : « Tu es fâchée avec Mémé ? », c'est encore cette voix de charmeuse de serpents qu'elle adopte pour me répondre :

– Ce sont des histoires d'adultes, ma

chérie. Pense plutôt au beau voyage que vous allez faire... Papy est très heureux de pouvoir enfin vous faire découvrir sa région. Vous allez voir, c'est superbe, très pittoresque ; et il y a un micro-climat...

– Ah non, Thalia ! s'énerve Papa (sans qu'on comprenne pourquoi, ce qui est bizarre vu qu'en général, on comprend très bien pourquoi Papa s'énerve). Pas le micro-climat ! On avait dit que tu arrêtais avec ça !

Là-dessus, Maman ronchonne, agacée :

– Hum, oui. Bon. Vous resterez là-bas dix jours, ça vous laissera le temps de visiter.

À ce moment-là, Hector lève la tête de son portable. Il vient enfin de comprendre que quelque chose se trame.

– Quoi ! DIX JOURS chez Papy, à l'écouter radoter ses vieilles histoires